

Aujourd'hui, nous interviewons Gauthier Aubé.

Gauthier est un joueur de didgeridoo reconnu, il se définit comme autodidacte et découvre le didgeridoo fin 2001. Très vite il progresse et crée son propre style. Il devient professionnel à son retour d'Australie en 2008, et dès lors, il a été invité dans les principaux pays européens, en Russie mais aussi dans des pays lointains comme Taiwan pour dispenser des cours et se produire en concerts.

En 2018, il crée «Wakademy», l'école française de didgeridoo, qui compte plus de 4000 membres, ce qui en fait l'une des plus importantes écoles de didgeridoo au monde. Réputé pour sa pédagogie, son analyse et sa précision de jeu, Gauthier Aubé est reconnu comme l'un des joueurs les plus influents de sa génération, au point d'avoir donné naissance à son propre style: le French Style.

Di-AC: Aujourd'hui nous recevons Gauthier Aubé ! Nous sommes ravis de te recevoir sur notre blog. Nous aimerons te poser quelques questions pour que nos lecteurs te connaissent mieux. La première question est : qui a influencé ton style ?

Gauthier: Je suis content que vous me posiez cette question car je pense que c'est ce qui définit toute la suite ! En effet, j'ai remarqué que ce qui nous attire dans le didgeridoo en tant que débutant est très variable et conditionne tout notre style par la suite. Certains aimeront un son rauque et brut, d'autres les sons qui leur rappelle la nature, d'autres les harmoniques... Et tout cela aura une grande influence tant que le choix de l'instrument que dans la manière de le jouer. Pour ma part, j'ai été très influencé par en autres, Kaophonic Tribu (un groupe français du début des années 2000, particulièrement ce morceau :

<https://www.youtube.com/watch?v=s87le8Dikew>), Ash Dargan qui a révolutionné mon jeu grâce à ses WA, et certainement le joueur que je préfère d'être tous et qui est souvent oublié : Denra Dürr. Un homme qui, à mon sens, a compris la musicalité de notre instrument. Il y en aurait d'autres : Stephen Kent pour son groove bien à lui ou encore la puissance d'Ondrej Smeykal et la présence de Mark Atkins !

Di-AC: Parmi les multiples techniques que tu maîtrises, quelle est celle que tu mettrais en avant ?

Gauthier: Difficile de répondre à cette question, car je ne suis pas sûr d'être la bonne personne pour y répondre ! Mais je dirais que la première qualité de mon jeu est la clarté de son, c'est un point très important pour moi. On ne joue qu'une seule note. Des sons comme des WON ou des WA (sons de respiration) peuvent être très proches. Si nous manquons de précisions, nous réduisons ces deux sons à un son intermédiaire. On perd alors des couleurs. Toute mon approche se résume, comme

un peintre, à partir des couleurs les plus primaires possibles, pour ensuite faire ses propres mélanges.

Et pour finir, je pense être aussi à l'aise avec les Wobbles. Techniques dont on entend beaucoup parler et qui, pour moi, se résume en une définition très simple : l'association de 3 sons dont un est une respirations et qui sont joués à un tempo minimum de 130BPM (c'est à cette vitesse que l'effet « wobble » arrive).

Mais au delà de la technique, ce qui m'intéresse surtout c'est l'histoire que nous racontons avec notre didgeridoo, ou dans la musique en générale. Qu'est-ce que tu as à dire sur le monde, la vie, ta vie ? C'est de loin ce qui m'intéresse, le didgeridoo est juste un prétexte ! :-)

Di-AC: As tu vécu une expérience sensorielle, spirituelle ou mystique qui t'ait interpellée en jouant ou en écoutant du didgeridoo?

Gauthier: Je n'ai pas quelque chose d'extraordinaire à partager à ce sujet. En revanche, je crois que la spiritualité est la démarche qui consiste à se tourner vers l'intérieur. C'est littéralement la « vie de l'esprit ». Pour moi, la spiritualité est une invitation pour écouter de ce qui se passe en soi.

Et c'est exactement ce que le didgeridoo permet de faire. Pour apprendre et maîtriser le didgeridoo, nous n'avons pas le choix : nous devons apprendre à observer ce qui ne se voit pas. Tout se passe en nous. Nous n'avons pas de pistons, pas de cordes, pas de percussions à l'extérieur. Tout est en soi. L'instrument qui s'approche de cette démarche est la voix. Et on l'utilise au didgeridoo !

Le didgeridoo est « juste » un amplificateur du corps. Sa pratique est donc basé sur l'observation du corps. Chaque son, et j'insiste sur « chaque son » est produit par une partie de notre corps. À nous, par l'observation de découvrir laquelle. Cela peut paraître évident, mais nous sommes alors confrontés à nos préjugés, à des conclusions rapides et erronées.

Alors tout notre travail consiste à affiner notre regard intérieur pour clarifier ce que le didgeridoo « dit » de nous. Et plus aurons fait cette démarche avec sincérité, plus nous partagerons avec le monde un son conscient.

Comme dans la vie !

Di-AC: Pourrais tu nous dire quelque chose sur la Respiration en général et/ou la Respiration circulaire en particulier?

Gauthier: J'ai passé de nombreuses années à travailler sur la théorie du souffle continu. J'en ai déduis qu'il existait 7 grand souffle continu. La plupart du temps, un joueur de didgeridoo ne va en utiliser qu'un seul (ou deux) mais pense les utiliser

tous ! Cela fait partis du pièges des illusions quand on apprend le didgeridoo, et c'est normal !

Mais il faut faire attention, car cela à de grandes conséquences. En effet, pour moi ces souffles continus sont comme des planètes, chacune d'entre elle à son propre écosystème sonore. Et lorsque l'on apprend le didgeridoo, on naît sur une de ces planètes : c'est ce que j'ai appelé « la respiration naturelle ». C'est la respiration que le corps de la personne à choisi. Ça peut-être un WON qui sera plutôt lent et tourner vers des rythmes ronds et parfois méditatif. Ou encore un petit wa bout de langue qui sera très sec et dynamique, idéal pour la vitesse... Bref ! Chacune des 7 respirations à ses qualités et conditionne le jeu du joueur.

Ainsi, le souffle continu, renferme le monde du didgeridoo. Tout le défi réside alors dans le fait d'apprendre à voyager de planète en planète... par l'observation du corps ! Voilà toute la magie du didgeridoo !

Di-AC: Gauthier, tu es allé en Australie? Peux-tu nous raconter ton expérience?

Gauthier: Oui je suis allé en Australie ! C'était en 2007/2008. Je suis arrivé à Melbourne et j'ai vite compris que ce pays était immense et qu'il ne suffisait pas d'aller en Australie pour avoir accès au didgeridoo !

À l'époque, je jouait depuis 2001 et je venais de sortir mon premier album. Et je venais en Australie sans vraiment de plan. Je me disais que la vie allait me guider : soit vers la culture des Aborigènes d'Australie, soit vers le didgeridoo contemporain, style que je joue.

Au final, je suis rapidement monté à Darwin où j'ai rencontré Bob Druett (un des pionniers dans le didgeridoo haut de gamme et pensé pour la musique). J'ai passé 4 mois dans son ateliers à travailler avec lui et surtout à jouer ses didgeridoos !

J'ai beaucoup appris tant que le didgeridoo que sur la condition des Aborigènes d'Australie. Je me rappelle qu'en février 2008, le premier ministre de l'époque avait officiellement demandé pardon au peuple Aborigène pour les générations volées. Il reste encore tellement de chemin pour que les coeurs s'apaisent...

Di-AC: Quels types de didgeridoo te plaisent le plus? Lesquels utilises-tu en concerts?

Gauthier: J'aime les didgeridoos ouverts ! Quand je parle de didgeridoo ouverts, je parle du diamètre de la colonne d'air des didgeridoos. En d'autres termes, c'est le diamètre de votre didgeridoo quand vous avez retiré l'embouchure.

La plupart du temps, les fabricants et joueurs aiment les didgeridoos avec un diamètre de 30mm. C'est pratique car cela fait souvent office d'embouchure et cela

donne des didgeridoos qui finissent souvent en s'évasant, ce qui augmente la backpressure.

Cette backpressure est souvent très recherchée car elle facilite le jeu et augmente le volume du didgeridoo. Mais elle rends aussi feignant ! ;-)

Alors que pour beaucoup, 30mm est la moyenne, pour moi c'est un extrême. En effet, si l'on considère que 30mm est la moyenne, cela voudrait dire que 40mm est l'extrême de l'ouverture et 20mm l'opposé.

Or, nous ne trouvons quasi jamais des didgeridoos avec un diamètre de 20mm (sauf exception très très rares). En revanche, nous trouvons facilement des didgeridoos avec un diamètre de 40mm (au moins en France) et même plus...

Mes didgeridoos ont en moyenne un diamètre de 50mm. Ainsi, à mon avis, il est plus logique de dire que :

- 30mm est un didgeridoo fermé (son puissant, directionnel, parfait pour toutes les techniques qui nécessitent de la pression)
- 40mm est la moyenne (un compromis entre les deux extrêmes, la configuration la plus polyvalente)
- 50mm est un didgeridoo ouvert (moins de pression mais un didgeridoo avec de belles harmoniques, parfait pour les wobbles, le jeu de joues et les variations d'intensité)

Avec ce point de vue, on comprends vite qu'actuellement dans le monde, une grosse partie du monde du didgeridoo joue dans un extrême. J'espère qu'un jour on atteindra au moins la voix du milieu ! Bouddha avait l'air de dire que ça n'était pas si mal ! :-)

Di-AC: Parles nous de tes disques et de tes collaborations:

Gauthier: J'ai sorti deux albums, Terre inconnue (2008) et Renaissance (2015). Vous pouvez les écouter sur toutes les plateformes de streaming. Finalement, après 19 ans de didgeridoo, deux albums peuvent sembler peu !

J'ai, en effet, surtout développé la pédagogie et ma compréhension du didgeridoo. Et ça n'est que l'année dernière, lors du premier confinement, que j'ai commencé à découvrir le monde du rythme. J'ai le sentiment maintenant, de comprendre suffisamment la technique du didgeridoo pour commencer (enfin !) à faire de la musique !

Je travaille actuellement avec un violoniste/oudiste/guitariste pour composer de nouveaux morceaux. Voilà le premier morceau sur lequel on a travaillé. Je ne sais pas où tout cela me mènera mais j'aime beaucoup exploré ces nouvelles sonorités !

<https://www.youtube.com/watch?v=R6-5irZi6Tg>

Di-AC: Et les cours ? Comment les organises-tu?

Gauthier: La manière dont j'enseigne le didgeridoo est basée sur trois principes :

1. Intuition
2. Observation
3. Conscience

Je m'explique. Au départ, nous jouons sans trop nous poser de question, juste pour nous faire plaisir, c'est la phase intuitive. On s'amuse, on souffle, on se laisse aller.

Mais rapidement, la phase de découverte se transforme petit à petit en habitude. On commence alors à tourner en rond, à jouer souvent la même chose. À ce stade, on risque de se démotiver et de s'arrêter... Mais on peut aussi choisir de commencer à s'observer. C'est à dire commencer à essayer de comprendre les mouvements que l'on fait lorsque l'on joue. Pour ça, il suffit de répéter ce que l'on a l'habitude de jouer (on est alors suffisamment habitué pour le reproduire sans se poser de questions). Grâce à l'habitude, on peut se détacher de ce que fait le corps pour mieux l'observer. On commence alors à comprendre comment tel ou tel son est produit par le corps. C'est ce que j'appelle la phase de la conscientisation.

Elle permet d'intégrer ce qui est apparu lors de la phase intuitive. Et dès lors que l'on met de la conscience, une nouvelle phase intuitive peut commencer en se basant sur les connaissances apprises. Ainsi, le cercle vertueux est bouclé.

Tout mon travail et mes formations en ligne, permettent d'accompagner le joueur de didgeridoo dans cette démarche. J'ai basé tous mes cours sur l'apprentissage par l'observation fine et exigeante du corps. Cela ne m'intéresse pas d'enseigner des recettes, ce qui me passionne en revanche, c'est de vous apprendre une vision plus large, et de vous accompagner dans ce formidable chemin qu'est le didgeridoo !

Di-AC: As-tu connu des cas de personnes, ou toi-même, qui ayant joués du didgeridoo se sont guéris ou ont atténués leurs maladies respiratoires?

Gauthier: Oui certain de mes élèves apprennent le didgeridoo pour diminuer les apnées du sommeil. Ceux qui ont joué régulièrement ont énormément diminué leurs apnées du sommeil. Je pense à Robert par exemple qui est passé de 64 apnées du sommeil par heure à 17 ! Ou encore à une autre élève qui a divisé par 4 ses apnées, passant de 44 à 11 par heure !

Le didgeridoo est très efficace pour ré-éduquer la langue !

Di-AC: As-tu un style de musique favori pour mélanger avec le didgeridoo?

Gauthier: Non ! Je pense que l'on a encore beaucoup de recherche pour associer le didgeridoo et la musique. Et comme je l'ai déjà dit plus haut, pour moi l'important est déjà de mettre de la clarté dans son approche. Viens ensuite le temps pour le mélanger avec différents styles musicaux. Une belle victoire serait de créer un style propre avec du didgeridoo, basé sur ce qu'apporte le didgeridoo à la musique et pas seulement l'inverse !

Di-AC: Un conseil pour quelqu'un qui commencerait à jouer du didgeridoo?

Gauthier: Oui, j'en aurais beaucoup à donner ! Mais le premier serait de ne pas dépenser trop d'argent dans un instrument. D'acheter un instrument à moins de 100€, comme un bambou artisanal par exemple, c'est parfait pour commencer. Ensuite, ce serait de s'exercer pour avoir le son de base et en parallèle apprendre le souffle continu (sans didgeridoo au début, je donne un cours gratuit en anglais sur mon site). Le son et le souffle sont comme deux jambes. Elles avancent l'une après l'autre. Si vous travaillez en parallèle le son et le souffle continu, vous êtes quasiment sûr de réussir à faire vos premiers pas dans ce merveilleux monde. En apprenant à marcher, vous aurez toute la liberté de l'explorer !

Di-AC: Quelle est ta vision du développement du didgeridoo des 10 ou 20 dernières années?

Gauthier: Ce sont plus des vœux qu'une vision ! J'aimerais que les joueurs mettent de la clarté dans leur jeu, à la fois dans leur vision interne de leur jeu, et aussi dans la qualité de leur son. J'aimerais que chacun d'entre nous continue à faire la démarche de conscientiser son jeu. Peu importe le style et la musique qui en découle.

Et j'aimerais par-dessus tout que chacun se pose la question de ce qu'il a à dire avec son didgeridoo. Le didgeridoo fait parti de la musique, qui fait elle-même partie de l'art. Et je crois que la place de l'artiste est de partager une vision du monde, de raconter des histoires à travers la sienne. Alors si tout cela aide à donner un peu de sens à ce que nous vivons tout sur cette terre, nous aurons, je crois, fait un peu de notre devoir de musicien.

Di-AC: Merci beaucoup Gauthier de nous avoir accordé ce moment, Bon Drone!!!

